

ETUDE DE LA PATHOLOGIE DE HARICOT - PHASEOLUS VULGARIS L. - RECHERCHE DE MOYENS DE LUTTE CONTRE LES PRINCIPAUX PARASITES

A. Ravisé et P. Davet

IRA, Fanar, Liban

La culture du haricot, occupant d'importantes surfaces dans toutes les régions du Liban, subit des attaques de parasites sur les racines et sur les parties aériennes. Depuis 1966, le département de phytopathologie de l'IRA étudie les dégâts occasionnés à cette culture pour y remédier.

La répartition des agents pathogènes est relativement constante dans toutes les zones prospectées. Cependant, les conditions écologiques peuvent temporairement favoriser la multiplication de l'un d'entre eux, parfois celle d'une association fongique.

Les parties aériennes sont atteintes principalement par la mosaïque. Aucune des variétés locales ne possède de caractères de résistance à la virose. Sur le feuillage et sur les gousses prolifèrent plusieurs micromycètes dont des *Alternaria* causant une dépréciation de la récolte.

Au niveau des racines et du collet pénètrent plusieurs agents pathogènes. Ils déterminent des pourritures, souvent avant la floraison, et des chutes de rendement importantes. Les microorganismes prédominants sont des *Fusarium*, *F. oxysporum*, *F. solani*, *F. solani* f. sp. *phaseoli* - des *Pythium*, *Cephalosporium acremonium*, *Cylindrocarpon destructans*, des *Rhizoctonia* - *R. solani* et *R. bataticola* -, divers *Mycelia* sterile.

Lebanese Association for the Advancement of Science
5th Science Meeting - 11-14 december 1973

Plusieurs facteurs interviennent sur les équilibres et les compétitions fongiques, principalement la température du sol et les teneurs en eau, y compris les engorgements temporaires.

Les études expérimentales en serre ont permis d'apprécier l'incidence de chaque parasite sur la végétation et de rechercher, parmi les variétés cultivées au Liban, celles possédant des caractères de résistance ou de tolérance.

Contre le *Fusarium solani* f. sp. *phaseoli*, causant des pertes considérables, aucun caractère de résistance n'existe à un niveau suffisant dans les variétés locales de haricot, mais plusieurs populations de *Phaseolus* semblent en posséder. Le transfert de ces potentialités est envisagé par hybridation avec les variétés locales.

22 DEC. 1978

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

69
no 9510 P 2 A
M